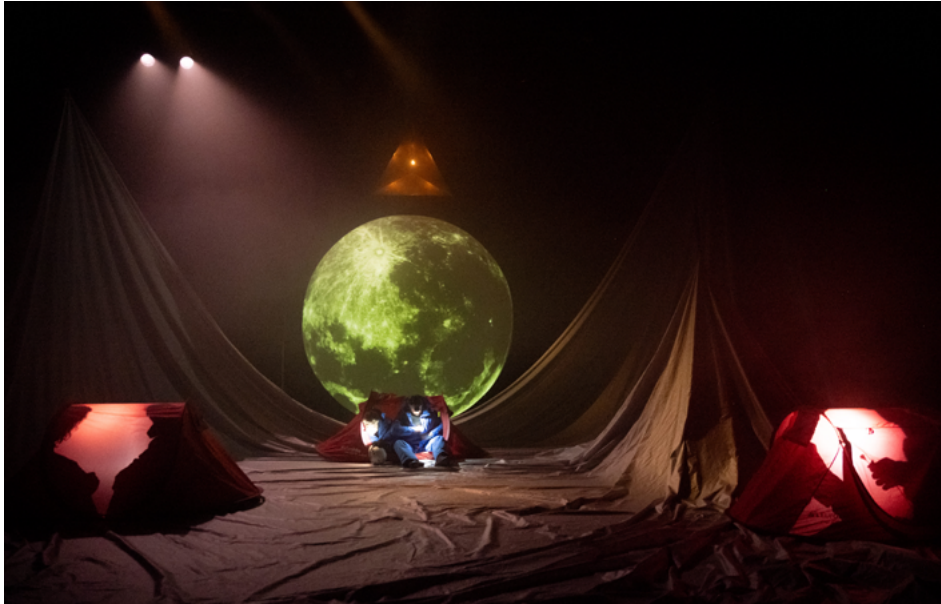


L'HUMANITÉ



JONATHAN FRAJENBERG ET JULIEN BUCHY © EUGÉNIE MARTINEZ

LE GOÛT DU SACRÉ NON LOIN DE L'ABSURDE

Jérémie Le Louët (Cie des Dramaticules) a mis en scène la Montagne cachée, qu'il a adaptée depuis le roman inachevé de René Daumal (1908-1944), le Mont Analogie 1. L'idée est belle de s'inspirer de cette œuvre à énigme du poète précoce tôt parti du poumon, qui joua avec le feu, visa très haut dans l'espace métaphysique, fréquenta le gourou Gurdjieff et prit le temps de traduire la poésie védique de l'Inde ancienne. Daumal a notamment laissé "La Grande Beuverie" (1938), roman philosophique formidablement allumé, où le narrateur assoiffé, au sortir d'une saoulerie monstre, découvre, lors d'un parcours initiatique, la déficience de la condition humaine et le pouvoir fallacieux du langage.

« C'est ensuite l'ascension de la montagne, où tout se déglingue. »

Jérémie Le Louët a sauvegardé la trame du roman de Daumal, qui consiste en la quête de la découverte, sur une île inconnue du Pacifique Sud, d'une montagne touchant le ciel, où vivrait une société idéale... En chef d'expédition, il fait passer un examen drolatique aux postulants à l'aventure, au nombre de six. C'est ensuite l'ascension de la montagne, où tout se déglingue. La différence envers le modèle est sans doute dans les mobiles du voyage.

Chez Daumal, il y va d'un élan proprement mystique, tandis que sur la scène, c'est plus prosaïque ; il est clair qu'on fuit le monde d'aujourd'hui, lequel, certes, n'est pas attrayant, le moins qu'on puisse dire. La scénographie (Blandine Vieillot), la vidéo (Le Louët et Théo Pombet, également responsable du son) ainsi que la lumière (Thomas Chrétien) engendrent un univers prodigieusement inventif.

JEAN-PIERRE LÉONARDINI - L'HUMANITÉ - OCTOBRE 2023

EN LIGNE : [ICI](#)